

[Text]

**M. Gilles Grondin (président de Campagne Québec-Vie):** Merci beaucoup, monsieur le président.

Soyez d'abord remerciés d'avoir bien voulu inviter Campagne Québec-Vie à vous faire part de son point de vue sur l'avortement et de ses commentaires sur le projet de loi C-43.

Nous sommes trois personnes à représenter Campagne Québec-Vie ici aujourd'hui. Je vous présente M<sup>me</sup> Gitane Maltais, l'une des directrices de Campaign Life Coalition/Coalition nationale pour la vie et directrice de Secours et Vie, Sherbrooke; et M<sup>me</sup> Margot Cafferty, vice-présidente du groupe Objectif: Survie Québec et vice-présidente du groupe Campagne Québec-Vie.

Plusieurs organismes pro-vie du Québec ont bien voulu nous faire savoir que notre mémoire en date du 30 janvier, dont vous avez copie, reflète leur pensée fondamentale sur le problème de l'avortement. C'est donc un peu au nom de ces organismes également que j'interviens devant vous aujourd'hui.

Le message que nous avons à transmettre revient aux quelques points suivants.

Premièrement, le fœtus est un être humain. Il n'y a plus que quelques philosophes et quelques rares théologiens pour douter du moment où commence la vie humaine. Pour les grands biologistes de notre temps aussi bien que pour les médecins avorteurs eux-mêmes, c'est dès la conception que nous sommes en présence d'une nouvelle vie. Le gros bon sens nous fait dire avec Tertullien, apologiste du II<sup>e</sup> siècle que:

Cette vie ne sera jamais rendue humaine si elle ne l'est pas dès lors. . . Il est déjà un homme celui qui le sera.

Si donc l'enfant à naître est un être humain, n'est-ce pas un meurtre que de le mettre à mort? L'âge de cet être humain ne peut et ne pourra jamais justifier un tel meurtre, car c'est à tout âge que la vie humaine est revêtue de son caractère sacré, avant comme après la naissance. Si on tue avant la naissance, par avortement, on tuera après cet événement, par eugénisme ou euthanasie, car l'avortement a pour effet de banaliser la vie humaine. Nous n'avons qu'à ouvrir les journaux pour nous rendre compte que le risque de l'euthanasie se précise de plus en plus par suite de l'arrivée du phénomène du vieillissement de la population.

D'autre part, qui pourrait prétendre qu'il n'y a aucun lien entre le phénomène de la dénatalité au Québec et les quelque 25,000 à 30,000 avortements qui se pratiquent annuellement dans cette province depuis plusieurs années? C'est une natalité exceptionnellement forte qui a fait le Québec francophone dans le passé. C'est une dénatalité non moins exceptionnelle qui est en train de le défaire et de mettre son existence en danger, d'où les insécurités de toutes sortes que nous éprouvons à l'heure actuelle et qui sont capables de devenir avec le temps, non seulement au Québec mais dans le Canada tout entier, sources d'une profonde instabilité politique. Sachons regarder les choses bien en face et y porter remède avant qu'il ne soit trop tard.

[Translation]

**Mr. Gilles Grondin (President of Campagne Québec-Vie):** Thank you very much, Mr. Chairman.

First of all, I wish to thank you for having invited Campagne Québec-Vie to appear before you to present its views on abortion as well as its comments on Bill C-43.

Today, three persons represent Campagne Québec-Vie. Allow me to introduce to you Mrs. Gitane Maltais, one of the Directors of Campaign Life Coalition/Coalition nationale pour la vie and also a Director of Secours et Vie, at Sherbrooke; also with me, Mrs. Margot Cafferty, Vice-President of the organization Objectif: Survie Québec and Vice-President of Campagne Québec-Vie.

A number of pro-life organizations in Quebec were kind enough to let us know that our brief, dated January 30, copy of which has been sent to you, reflects their fundamental approach to the abortion issue. In some fashion, therefore, it is also on behalf of those organizations that I appear before you today.

The message we wish to pass on to you can be summarized in a few points as follows.

First, the fetus is a human being. Only a few philosophers, and fewer theologians, question when life begins. For the best known biologists of our times, as well as for physicians practicing abortion themselves, new life begins at the time of conception. Plain common sense leads us to say with Tertullian, an apologist of the second century, that:

Life will never be made human if it is not so then. . .  
He who will grow to be a man is one already.

If the unborn child is a human being, therefore, is it not murder to put it to death? The age of a human being cannot and could never justify murder, because human life at every age is sacred, before and after birth. If we kill before birth, by abortion, we shall kill after birth for reasons of eugenics or euthanasia since a result of abortion is to cheapen human life. Just by reading the newspapers, we can see that the danger posed by euthanasia is becoming clearer and clearer as a result of the aging of our population.

And who could say that there is no correlation between the phenomena of a baby bust in Quebec and the 25,000 to 30,000 abortions that have been taking place annually in the province and this for a number of years? In the past, an exceptionally high birth rate built a Francophone Quebec. A no less exceptional decline in the birth rate is now unraveling it and puts its very existence in danger; this causes the anxieties, of all types, we presently feel and may, in time, not only in Quebec, but throughout the whole of Canada, be the source of a deep political instability. We must look at things the way they are, and remedy the situation before it is too late.